



Pas-de-Calais

Le Département

Archives

**VIMVY
1917**

**LA GUERRE
SOUTERRAINE
DES CANADIENS**



DOSSIER
PÉDAGOGIQUE





**BLOC
A**

L'ENGAGEMENT DE L'ARMÉE CANADIENNE SUR LE FRONT OUEST

1 Entre 1914 et 1917, 300 000 Canadiens sont venus combattre sur le sol français. Ont-ils été :

- Mobilisés
- Volontaires

2 En t'aidant de ces documents, explique comment les soldats français ont été engagés dans le conflit. En quoi est-ce différent des Canadiens ? Quelle expression le soldat canadien emploie-t-il pour parler de son engagement ?

.....

.....

.....

.....



Fauquembergues. Cars et autobus anglais transportant des troupes françaises, 1914.

Archives départementales, 43 Fi 13.



Canadiens-Français enrôlez-vous !, par Arthur H. Hider, 1915. Les affiches de recrutement incitent les Canadiens français à rejoindre le combat.

Samedi, 1^{er} août.

[...]

Mobilisation générale décrétée.

De grandes affiches blanches sont collées sur la porte de l'église et à la mairie. On s'écrase pour voir de ses propres yeux ce que toutes les voix répètent. Un lourd silence tombe sur la foule. On regarde les hommes, les ouvriers qui sortent des usines ; les mineurs, que la sirène lugubre a fait remonter des fosses et qui se dirigent à grandes enjambées, silencieux, vers leurs maisons.

[...]

Dans les villages on s'assemble autour d'un gendarme qui sonne une cloche et qui lit à voix haute l'ordre de mobilisation.

Madeleine Bracq, En Artois, juillet-octobre 1914.

Tours, s.d.

« Un épais brouillard de neige s'est abattu sur le camp et il fait très froid. Nous continuons quand même les exercices sous un vent glacial qui nous fait grelotter. Et pendant que nous sommes à la peine, je connais des gens qui là-bas au pays s'amuseront gaiement aujourd'hui, et n'auront pas la moindre pensée pour le petit soldat canadien qui poursuit vaillamment la tâche qu'il s'est volontairement imposée. D'autres cracheront de mépris en songeant à nous, et répéteront pour la centième fois peut-être que nous n'avions pas de raison d'aller nous faire casser la tête pour la France et l'Angleterre. »

Arthur-Joseph Lapointe (ancien combattant canadien-français de la Grande Guerre), *Souvenirs et impressions de ma vie de soldat (1916-1919)*, Saint-Ulric, Québec, 1919.

3 Quel pourcentage d'engagés les Canadiens français ont-ils fourni ?

4 En février 1915, devant Ypres, 2 000 Canadiens meurent en deux jours. De quelle nouvelle arme sont-ils victimes ?

5 En t'aidant de ces images, peux-tu citer quelques-unes des armes apparues durant la Grande Guerre ?



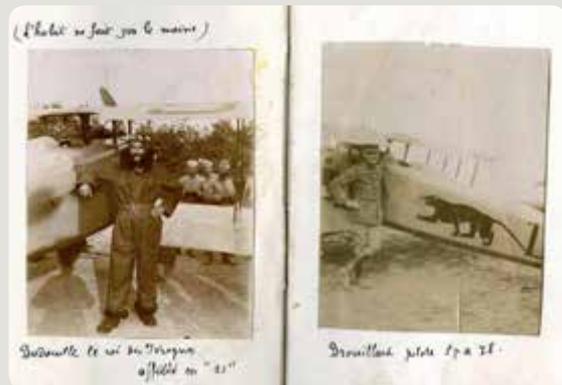
Archives départementales, 5 Fi 952/34.



Archives départementales, 38 Fi 2254.



Archives départementales, 5 Num 1/30/25.



Archives départementales, 4 Fi 4120.

6 À Vimy, durant l'hiver 1916-1917, par quel moyen les troupes canadiennes se protègent-elles de l'artillerie allemande avant l'assaut ?

- Grâce au camouflage
- En creusant onze tunnels
- En se cachant dans le no man's land

7 À ton avis, pourquoi les Canadiens choisissent-ils d'attaquer à 5 h 30 du matin ?

.....

.....

.....

.....

8 Quel est le bilan humain de cette offensive des troupes canadiennes et quelle en est l'issue ?

.....

.....

.....

9 En t'aidant de ces documents, explique en quoi les tranchées peuvent être à la fois un abri et un piège.

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

Le 21 janvier 1915, devant Écurie, le capitaine Allouchery écrit ces lignes :

Boyaux et tranchées sont actuellement dans un état épouvantable. Malgré un travail incessant, il y a dans le lit des boyaux une épaisseur de boue variant de 30 centimètres à un mètre. La 8^e compagnie du 6^e tirailleurs a eu la plus grande partie de ses hommes enlisés. Commencée à 19 heures, la relève n'a pu être achevée que vers 8 heures du matin.

Le lendemain, il a fallu sortir avec des cordes et des ceintures les tirailleurs enfoncés dans la boue jusqu'au ventre. Plusieurs y ont laissé chaussures et équipements, certains étaient à demi-nus, après avoir passé une nuit dans la boue glacée.

Mitrailleurs canadiens de la 16th Canadian Machine Gun Company dans la boue de Passchendaele, novembre 1917.

Bibliothèque et Archives Canada, PA-002162 (cliché William Rider-Rider).

Le bombardement devient infernal. Nous sommes au centre d'une véritable éruption. Des geysers de boue s'élèvent de toute part, les gutoines s'effondrent, la tranchée se comble, une avalanche d'énormes quartiers de terre nous assomme tandis que l'épouvantable fracas des explosions nous assourdit et nous ébranle.

Jean Galtier-Boissière, *Un hiver à Souchez*, Les Étoiles, 1915.

10 Les soldats sont reconnaissables à leur casque. Sauras-tu relier l'image à la bonne nationalité ?



Archives départementales, 5 Num 1/30/221.

Canadien



Bibliothèque et Archives Canada, PA-000839.

Allemand



Archives départementales, 47 Fi 127/2.

Français

11 Regarde cette photographie. Comment les Canadiens utilisent-ils les prisonniers allemands ? Quel emblème montre que ces soldats font partie du service médical ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Soldats canadiens et prisonniers allemands transportant des blessés pendant les opérations de franchissement du canal du Nord, près de Mœuvres, 27 septembre 1918.

Imperial War Museum, Q 9328 (cliché David McLellan).

**BLOC
B**

LIEUX D'INHUMATION ET DE COMMÉMORATION DES CANADIENS SUR LE FRONT OUEST

1 425 000 Canadiens ont combattu sur le front occidental.
Combien sont morts sur le sol français ?

16 737

43 852

22 740

2 Pendant la guerre, un problème immédiat se pose : que faire de tous ces morts sur les champs de bataille ? Peut-on facilement leur donner une sépulture décente ?

.....

.....

.....

.....

.....

3 Comment sont identifiées les tombes ?

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....

.....



Cimetière provisoire canadien près de la gare de Vimy, décembre 1917.

Bibliothèque et Archives Canada, PA-002281.

4 Que va mettre en place la société d'après-guerre pour honorer les soldats tués au front ?

.....

.....

.....

.....

5 Regarde la carte. Dans quelles villes sont situés les trois principaux mémoriaux canadiens ?

.....
.....
.....

6 Qui entretient les cimetières militaires britanniques ?

.....
.....
.....

7 Le billet de 20 \$ canadien commémore la bataille de Vimy. Retrouve les éléments suivants et entoure-les sur le billet :

- **Le monument commémoratif du Canada à Vimy** porte les noms des 11 285 combattants canadiens de la Première Guerre mondiale qui n'ont pas de sépulture connue en sol français. L'inscription suivante est gravée sur le socle du monument : « À la vaillance de ses fils pendant la Grande Guerre, et en mémoire de ses soixante mille morts, le peuple canadien a élevé ce monument. »
- **La feuille d'érable** sert de symbole célébrant la nature et l'environnement du Canada depuis le XVIII^e siècle.
- **Les coquelicots** rendent hommage aux hommes et aux femmes qui servent dans les forces armées canadiennes. Cet emblème du souvenir a été inspiré par les coquelicots rouges parsemant les champs de bataille et les cimetières d'Europe durant la Première Guerre mondiale.
- **Le drapeau canadien** est représenté sur le billet pour indiquer que, bien que le monument ne se trouve pas physiquement au Canada, il a été érigé sur des terres canadiennes, car cédées à perpétuité au peuple du Canada par le gouvernement français.
- **Le portrait de la reine Élisabeth II.**



Cliché Banque du Canada/Bank of Canada.

LES CANTONNEMENTS CANADIENS EN ARTOIS

1 Comment s'appellent les baraquements de l'armée britannique ?

- Les baraques Adrian
- Les Nissen Huts
- Les Pipers

2 D'après cette carte postale, à quoi ont-ils servi après la guerre ?

.....

.....

.....

.....



Archives départementales, 5 Fi 510/54.

3 Selon la carte, à quoi a servi le château de Ranchicourt ?

.....

.....

.....

.....

4 En t'aidant des panneaux de l'exposition et des images ci-dessous, explique quels peuvent être les avantages et les inconvénients des cantonnements pour les populations locales.

.....

.....

.....

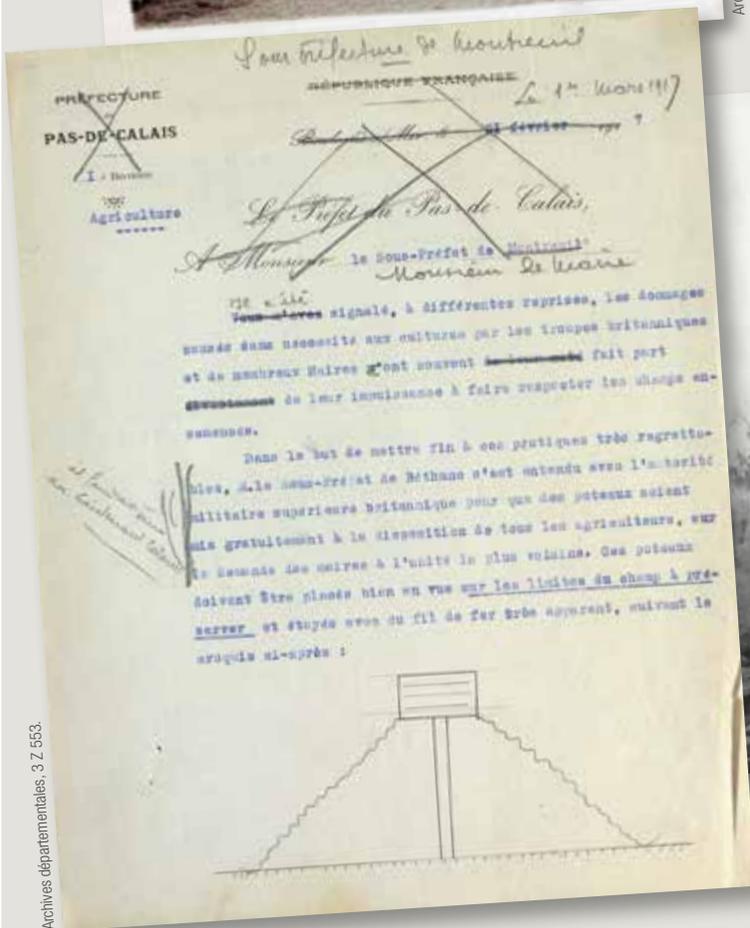
.....



Archives départementales, 43 Fi 388.



Archives départementales, 43 Fi 102.



Archives départementales, 3 Z 553.



Archives départementales, 37 Fi 627.

5 Comment les soldats passent-ils leur temps pendant les moments d'inactivité ?

.....

.....

.....

.....

6 D'après les photographies de l'exposition et celles ci-dessous, explique comment les chevaux ont été utilisés pendant la Grande Guerre.

.....

.....

.....

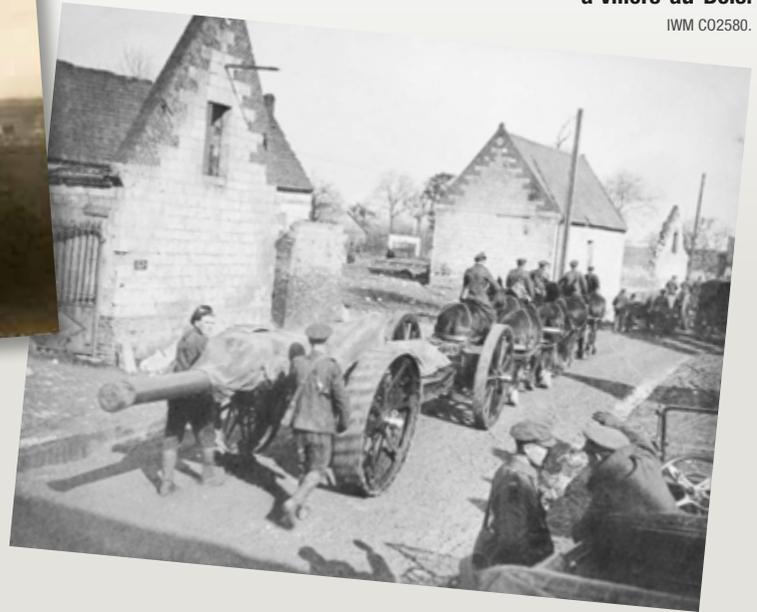


Cavaliers, près de Calais, [1914-1918].

Archives départementales, 43 FI 422.

Passage de l'artillerie lourde canadienne à Villers-au-Bois.

IWM C02580.



7 D'autres animaux ont eu un rôle actif durant le conflit. Comment les pigeons ont-ils été utilisés ?

.....

.....

.....



Le colombier militaire de Lille évacué sur Calais.

Archives départementales, 43 fi 14.

**BLOC
D**

DES TRACES FRAGILES LAISSÉES SUR DES ÉDIFICES EN CRAIE

1 Quelles traces témoignent du passage des troupes canadiennes en Artois ?
Sur quels types de bâtiments les trouve-t-on ?

.....
.....
.....

2 Quel matériau de construction utilisé en Artois a permis ces gravures ?

.....
.....
.....

3 Comment les granges de Villers-au-Bois ont-elles été utilisées par les troupes ?

.....
.....
.....

4 Lequel de ces symboles sera adopté sur le drapeau canadien en 1965 ? Coche la bonne réponse.



Département du Pas-de-Calais, clichés Nam Thai Lai.



5 Ce graffiti représente un chef amérindien. Sauras-tu retrouver dans l'exposition (Bloc B) le petit-fils du célèbre Sitting Bull ? Quel est son nom ? Que lui est-il arrivé pendant la guerre ?

.....
.....
.....

1 Quelles techniques ont été employées pour ces graffitis ?



Département du Pas-de-Calais, cliché Nam Thai Lai.



Inrap (cliché Dominique Bessut).

.....
.....
.....

.....
.....
.....
.....
.....

2 Comment obtient-on la couleur bleue des crayons à l'aniline ?
(Trouve le crayon dans une vitrine).

.....
.....
.....
.....

3 Que représente l'insigne du 107^e bataillon surnommé *The Timber Wolf* ?

.....
.....
.....
.....
.....

4 Comment peut-on expliquer la présence de graffitis à 4 mètres de hauteur dans la carrière de la Maison Blanche ? Une image du bloc C l'illustre.

.....

.....

.....

.....

5 Comment cette carrière a-t-elle été utilisée par les soldats durant la guerre ?

.....

.....

.....

.....

6 Les tunneliers britanniques ont creusé le Goodman Subway à 7 mètres de profondeur. Il mesure :

- 719 mètres de long, 1 mètre de haut, 2 mètres de large
- 1 719 mètres de long, 2 mètres de haut, 1 mètre de large
- 2 719 mètres de long, 7 mètres de haut, 9 mètres de large

7 Quelles sont les conditions de vie dans ces souterrains ? De quoi souffrent les soldats ?

.....

.....

.....

.....

8 Quelles améliorations ont pu y être apportées ?

.....

.....

.....

.....

Vue d'un secteur du souterrain de la Maison Blanche.

Inrap (cliché Dominique Bossut).

LES SUJETS DES GRAFFITIS ET DES GRAVURES

1 Quel objet, possédé par tous les soldats, sert d'outil pour graver la craie ? Tu en trouveras un exemplaire dans une vitrine.

.....
.....

2 Quels éléments de la vie du soldat retrouve-t-on le plus souvent dans les graffitis ?



Inrap (cliché Dominique Bossut).

.....
.....
.....
.....
.....

3 Quel est le surnom des secrétaires du quartier général de l'artillerie de la 4^e division canadienne (4th C.D.A.) ?

- Canadian Field Artillery
- Canadian Mounted Rifles
- Pen Pushing Squad

4 Par quel élément ce soldat allemand est-il reconnaissable sur ce graffiti ?

.....
.....
.....



Cliché Dominique Faivre.

5 Retrouve ce symbole gravé par un soldat pour conjurer la peur de la mort ?



Cliché Dominique Faivre.

Il s'agit de :

.....

.....

6 Un graffiti représente une colonne surmontée d'un personnage. Quelle phrase écrite à l'encre bleue signifie « *Votre roi et votre pays ont besoin de vous, les gars* » ?

.....

.....

.....



Cliché Dominique Faivre.

7 Où va-t-on trouver cette croix celtique en 1917 ?

.....

.....

.....

.....

8 Ces traces laissées par les soldats sont fragiles. Par quoi peuvent-elles être menacées ?

.....

.....

.....

Fiche autobiographique n°1



Collection particulière.

Aleck Ambler est né le 3 juillet 1884 à Greenhithe dans le Kent, en Grande-Bretagne. Adolescent, il est apprenti auprès de son père, maître maçon, puis il émigre en 1905 au Canada où il se marie. Il exerce la profession de tailleur de pierre. Il s'engage le 6 janvier 1916. Après avoir subi un bref entraînement dans le Kent, il part pour le front français, où il arrive, à Carency, le 22 novembre. Il participe à la bataille de Vimy le 9 avril 1917. Le 5 juin 1917, alors qu'il est en ligne dans le secteur de Vimy, il est touché au mollet gauche par un shrapnel qui lui sectionne le talon d'Achille. Il est rapidement opéré, car la gangrène gazeuse s'est installée. La guerre est finie pour lui et il retourne au Canada le 3 mars 1918, après avoir séjourné de longs mois dans des hôpitaux au Royaume-Uni. Aleck Ambler est décédé le 4 juillet 1974 à Warlingham dans le Surrey, en Angleterre.

Nom, prénom(s) :

Quel âge a-t-il lorsqu'il s'engage ?
.....

A-t-il été blessé, si oui comment ? Est-il mort au combat ?
.....
.....
.....

En t'aidant de la légende de cette image sur le panneau, explique pourquoi ce soldat porte la *balaclava* et le *leather jerkin*.
.....
.....
.....

Quels équipements militaires porte-t-il ?
.....

Retrouve les moulages des insignes gravés par A.J. Ambler dans les vitrines. À quelle bataille son bataillon a-t-il participé le 15 juin 1915 ?
.....
.....

Les insignes gravés par A.J. Ambler sont remarquables par leur précision. Quel élément de sa biographie peut l'expliquer ?
.....
.....
.....

Fiche autobiographique n°2



Collection particulière.

Arthur Boniface est né le 1^{er} juin 1877. Comme beaucoup de Britanniques, il émigre au Canada en 1892 dans l'espoir d'une vie meilleure. Il se marie à Rose Rands, avec qui il a quatre filles. Il s'enrôle le 31 janvier 1916 et embarque le 28 juin à bord du S.S. *Olympic* à Halifax. Le 10 mars 1918, il rejoint le front français, dans une unité du Génie stationnée dans le secteur d'Hersin-Coupigny. Arthur Boniface participe avec son bataillon à l'aménagement des lignes à proximité du front et des arrières servant au cantonnement. La guerre finie, il rejoint le Canada, le 6 juin 1919. Le retour à la vie civile est compliqué, la société s'étant fortement transformée pendant son absence. Méthodiste pratiquant, il est choqué d'apprendre que sa fille aînée travaille comme opératrice téléphonique. Surtout, il ne supporte pas que son épouse soit proche de l'une des principales activistes féministes canadiennes, Louise McKinney, la première femme élue à une législature dans tout l'Empire britannique. Arthur Boniface quitte femme et enfants pour s'installer à Victoria en Colombie-Britannique, où il trouve un emploi de charpentier de marine. Il est décédé le 11 février 1964 à Vancouver.

Nom, prénom(s) :

Quel âge a-t-il lorsqu'il s'engage ?

À quel bataillon appartient-il ?

A-t-il été blessé, si oui comment ? Est-il mort au combat ?



Cliché Dominique Faivre.

Voici la trace laissée par A.F. Boniface dans l'une des tours du château d'Olhain. Quelle erreur a-t-il commise ? Pouvait-il la corriger ?

.....

Qu'a fait sa fille durant la guerre ?

Que reproche-t-il à son épouse ? Comment se termine leur histoire ?

Que peux-tu dire du rôle des femmes durant la Grande Guerre ?

Fiche autobiographique n°3

Collection particulière.



William Harvey est né le 21 octobre 1892 à McKellar, dans l'Ontario. Il signe sa fiche d'enrôlement, à Parry Sound, le 11 mars 1916. Son frère, Clarence, né le 11 mai 1897, qui éprouve une profonde admiration pour son aîné, décide de s'engager avec lui. Alors qu'il a le grade de sergent en raison du service effectué auparavant dans l'armée, William demande, le 2 janvier 1917, à réintégrer le rang, comme soldat de 2^e classe, vraisemblablement pour rester dans la même section que son jeune frère. William et Clarence rejoignent la France le 27 février. Les deux frères ont gravé leur nom sur une paroi de la carrière souterraine de la Maison Blanche à Neuville-Saint-Vaast. Le 9 avril, ils sont engagés dans la bataille de Vimy. William est blessé à l'épaule droite. Il retourne au Canada en avril 1919. Il meurt le 3 décembre 1975.

Clarence, lui, n'est jamais rentré au pays. Grièvement blessé le 3 mai 1917 près d'Arleux, il décède de ses blessures, le lendemain, à l'ambulance de Barlin. Il est enterré dans le Barlin Communal Cemetery Extension.

Noms, prénoms :

Quel âge a Clarence lorsqu'il s'engage ?

Pourquoi William a-t-il renoncé à ses galons de sergent ?
.....
.....
.....

À quelle bataille ont-ils participé en avril 1917 ?
.....
.....
.....

Ont-ils été blessés, si oui comment ? Sont-ils morts au combat ?
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Fiche autobiographique n°4



Collection particulière.

Nom, prénom(s) :

Quel âge a-t-il lorsqu'il s'engage ?
.....

**A-t-il été blessé, si oui comment ?
Est-il mort au combat ?**
.....
.....
.....
.....
.....

Quelle maladie attrape-t-il en 1918 ?
.....
.....



Archives départementales, 5 Num 1/30/4.

Quelles sont les conséquences de l'utilisation de nouvelles armes apparues durant la Première Guerre ?
.....
.....
.....
.....

Comment Leo Kenny va-t-il être aidé pour son retour dans la vie civile ?
.....
.....
.....
.....
.....
.....
.....

Leo Kenny est né le 22 novembre 1895 dans l'Ontario. Il rejoint la France le 29 novembre 1916. Le 9 avril 1917, il est blessé par deux shrapnels à la hanche. Transféré le 14 avril en Grande-Bretagne, il y reste en convalescence pendant sept mois. En juin 1918, il attrape la grippe espagnole, mais survit, puis est de nouveau blessé, le 2 septembre, lors des combats pour franchir la ligne Drocourt-Quéant. Il a la jambe gauche arrachée par un obus explosif et est amputé le jour même. Il écrit à sa sœur, le 17 octobre 1918 :

« Chère sœur, [...] je vais à peu près aussi bien que possible. Je marche avec des béquilles. Bien sûr, c'est un peu difficile avec mes échasses au début, mais j'ai eu une lettre de mon officier de peloton. Il m'a dit qu'il était désolé d'apprendre que j'ai perdu ma jambe, mais qu'être un homme unijambiste était mieux que pas d'homme du tout. »

Rentré au Canada en décembre 1918, il bénéficie, en tant que mutilé, d'un emploi protégé dans une fabrique de harnais. Leo Kenny est mort le 28 septembre 1978, à l'âge de 83 ans.

1 Quelles sortes de traces ont laissées les soldats allemands ?
Relie les images à leurs dénominations.



Emblème de Brandebourg



Devise signifiant « Nous, Allemands, craignons Dieu et rien d'autre au monde »



Marque d'orientation indiquant la cuisine

Inrap (clichés Dominique Basset).

2 Quelle devise a été gravée par le légionnaire français dénommé Bucher ?

.....

.....

.....

3 Comment représente-t-il la France dans ce bas-relief ?

.....

.....

.....

Bas-relief sculpté dans la carrière de Montigny (Oise)
par un légionnaire dénommé Bucher.
Il représente la France s'appêtant à résister à un assaut ; on peut lire :
« PASSER... JAMAIS !! », « 1916 LÉGION 5^E C^{IE} ».

Cliché Thierry Hardier.





4 Qui porte un chapeau en forme de presse-citron ?
En anglais, quel est le nom de ce chapeau caractéristique ?

.....
.....
.....
.....



5 Qui est l'auteur de cet autoportrait ? Qu'est-il devenu après la guerre ?

.....
.....
.....
.....



6 Quel est le nom de ce personnage ? De quoi est-il l'emblème ?

.....
.....
.....
.....



7 Dans quel but son image a-t-elle été utilisée dans cette affiche ?

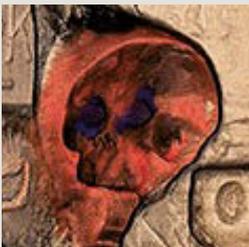
.....
.....
.....
.....

James Montgomery Flagg,
I want you for US Army, New York, 1917.

Cliché Library of Congress.

8 Quel autre personnage représenté par un graffiti est aussi un symbole de la nation américaine ?

.....
.....
.....
.....



9 Retrouve-moi dans l'exposition. Qui m'a sculpté ? En quelle année ?

.....
.....
.....
.....

BLOC
I

PROTÉGER LE PATRIMOINE SOUTERRAIN DE LA GRANDE GUERRE

1 À ton avis, pourquoi est-il important de protéger les graffitis laissés par les soldats de la Première Guerre mondiale ?

.....

.....

.....

2 Qui a pris en charge la protection de ce patrimoine ?

.....

.....

.....

Cliché Soissonnais 14-18.



3 Quel site remarquable a fait l'objet d'une inscription au titre des monuments historiques ?

.....

.....

.....

Si tu avais été soldat en 1917, quel graffiti aurais-tu laissé ? Dessine-le ici.

VIMY 1917

DOSSIER
PÉDAGOGIQUE



LA GUERRE SOUTERRAINE DES CANADIENS

Proposée par le Département du Pas-de-Calais en partenariat avec l'Institut national de recherches archéologiques préventives (Inrap), la Communauté d'agglomération de Lens-Liévin et l'Office de tourisme et du patrimoine de Lens-Liévin.

L'exposition évoque un aspect peu connu du premier conflit mondial, la guerre souterraine qu'ont livrée les soldats canadiens, réfugiés dans les entrailles de la terre pour se prémunir de la puissance meurtrière de l'artillerie. Issus d'un pays neuf, venus combattre – et pour beaucoup mourir – à des milliers de kilomètres de leur foyer, ils ont plus que tous les autres belligérants marqué leur passage en France par des graffitis et des sculptures tracés dans les parois de craie des cavités souterraines de l'Artois et de la Picardie, où ils ont séjourné avant de monter à l'assaut ou pendant les périodes de repos à l'arrière du front.

Livret téléchargeable sur :

<http://www.archivespasdecalais.fr/Activites-culturelles/Service-educatif>

<http://colleges62.savoirsnumeriques5962.fr/a-la-une-/actualites-du-departement/>

<https://www.lens14-18.com/fr/espace-pedagogique/>

Canada



Library and Archives
Canada

Canada

Bibliothèque et Archives
Canada



Inrap

Communauté d'Agglomération
de Lens-Liévin

Lens 14-18
Centre d'histoire Guerre et Paix

OFFICE DE TOURISME
& DU PATRIMOINE DE
LENS-LIEVIN

Cultures
saison

